

Boulogne-Billancourt

Ile Seguin : c'est parti pour le chantier du pont

L SUFFIRA de passer le pont ! Alors que les experts poursuivent leur réflexion sur l'avenir de l'île Seguin, les travaux de l'ouvrage d'art qui doit relier la rive boulonnaise à l'île Seguin ainsi que ceux du parking souterrain situé sous son envol viennent, eux, de démarrer près du Square Com de Renault, à quelques encablures de la cité du Pont-de-Sèvres. L'installation d'une gigantesque centrale à béton liquide et l'arrivée d'impressionnants engins de construction témoignent de l'importance du chantier.

Le futur parc de stationnement souterrain de 600 places sur deux niveaux se situera près du futur cours conduisant à l'île Seguin. Il va nécessiter le déplacement de 80 000 m³ de terre qui seront remontés à la surface et laisseront place à un parking de 22 500 m² entièrement enterré. Le nouveau pont, conçu quant à lui par l'atelier Marc Barani, enjambrera le grand bras de Seine pour rejoindre la pointe aval de l'île Seguin. Il devrait être utilisable d'ici à trois ans.

Réunion du comité d'experts jeudi

Situé à proximité de la Seine, le parking sera traversé en son cœur par une des deux piles du pont, rendant aussi sa réalisation plus complexe. A la mairie de Boulogne, on explique que « cette imbrication impose de construire tout d'abord les fondations du parking et du pont en 2006, puis le montage du pont en 2007, et enfin la réalisation en *taupe* du par-



Le nouveau pont, dont la construction vient de démarrer, permettra de rejoindre la pointe aval de l'île Seguin et devrait être utilisable d'ici à trois ans. (DR.)

king. » Voici quelques jours a débuté la réalisation de parois moulées de fondation de 80 cm d'épaisseur, descendant à 40 m de profondeur, jusqu'à la craie non fissurée qui ne laisse pas passer l'eau, pour constituer une boîte étanche souterraine. Certaines pièces préfabriquées se-

ront acheminées depuis la Belgique par voie d'eau et débarquées sur la terre ferme par une machinerie imposante. La manœuvre s'annonce spectaculaire. Le creusement en « taupe » tout autant : « Une ouverture pratiquée dans le sol permet le passage d'une excavatrice qui creuse

et évacue la terre sur un premier niveau — qui va être étayé et renforcé —, premier niveau sur lequel une dalle est construite réservant un passage aux machines pour continuer la progression vers le bas », révèle la ville. Et ainsi de suite sur trois niveaux jusqu'à la construction du radier, dernière dalle couvrant le sol du 3^e étage et servant de fondation.

Seule inconnue pour le moment : vers quoi dans trois ans ce pont conduira-t-il ? Le comité d'experts continue de plancher sur le devenir de la pointe aval de l'île Seguin. Sa prochaine réunion se tiendra jeudi prochain. De nouveaux projets lui seront présentés à cette occasion.

ROBERTO CRISTOLI

Trois ans de travaux

- **Jusqu'à fin 2006** : réalisation des fondations (parois moulées dans la craie compacte, pile et culée du pont).
- **En 2007** : mise en place du pont.
- **Mi-2007 à fin 2008** : réalisation « en taupe » du gros œuvre du parking.
- **Mi-2008 à début 2009** : finition du parking, électricité, ventilation, plomberie, peinture, signalétique...

Conseil général

Le département veut soigner son patrimoine archéologique

L E DÉPARTEMENT se dotera prochainement d'un service du patrimoine. La nouvelle a été annoncée vendredi dernier, lors de la séance publique du conseil général, par la voix du conseiller général UMP Francis Choisel. « Les scientifiques estiment que le site de Lutèce serait à Nanterre, des thèmes monumentaux ont été exhumés à Vanves, notre sous-sol fourmille de vestiges archéologiques notamment pour les périodes gallo-romaine et médiévale, souligne l'élu. Ces découvertes passionnent un large public comme en témoigne le succès des Journées du patrimoine. »

Le nouvel outil permettra en effet, selon la directrice des archives départementales, Béatrice Hérold, de réaliser « une carte archéologique qui recensera les sites intéressants sur lesquels, en cas de travaux, il faudra faire attention ».

Car le sous-sol altoséquanais n'est absolument pas perturbé par l'urbanisme comme on pourrait le croire. « Il peut révéler au contraire plein de vestiges, notamment sur des anciens sites industriels, comme à Nanterre où s'élevait un vieux hangar aux



VANVES, DECEMBRE 2005. Selon les spécialistes, un service du patrimoine permettra de réaliser une carte archéologique qui recensera les sites intéressants du département dont le sous-sol regorge de vestiges gallo-romains ou médiévaux. (LP/ROBERTO CRISTOFOLI.)

fondations peu profondes, ce qui a permis de mettre au jour la trace des murs de l'habitat », explique encore Béatrice Hérold.

« Les attentes du public sont fortes »

Comme ce fut déjà le cas en 2005 pour le service de la conservation des antiquités et objets d'art, ce tout nouveau service dédié au patrimoine devrait se rattacher dans le courant de l'année à la Direction des archives départementales. Il devrait par ailleurs très prochainement accueillir un archéologue et deux documentalistes chargés de la recherche et de la médiation.

« Ce nouvel outil permettra aussi de sensibiliser les partenaires aux résultats des fouilles et aux problématiques de conservation et de restauration, souligne dans son allocution Jacques Gautier. Les attentes du public sont fortes et cela permettra aussi d'engager un partenariat avec l'université, je pense à la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie (MAE) de Paris-X. »

MARISA FAION

L'ACTU EN FLASH

BAGNEUX

Rencontre publique sur le devenir de Thales

L A MUNICIPALITÉ communiste de Bagneux organise ce soir une rencontre-débat sur le devenir de l'entreprise Thales. Une réunion qui fait suite aux nombreuses questions posées par la restructuration du groupe Thales dont le projet initial prévoyait la fermeture du site de Bagneux. Ce projet serait aujourd'hui abandonné, « mais le devenir du site reste posé », précise-t-on à la mairie. La rencontre publique de ce soir, qui réunira salariés, habitants, associations et élus, permettra de l'évoquer. *Ce soir, à 20 heures, salle Caillat, 1, rue de la Mairie.*

ASNIÈRES

Le monument au mort sera-t-il déplacé ?

P ETITE interrogation du côté des administrés asniérois. Selon un arrêté municipal, qui porte sur la création provisoire d'une interdiction du stationnement du 13 au 17 mars, place A-Briand, l'entreprise les Pierreux Franciliens aurait été dépêchée par la municipalité « en vue d'effectuer des travaux d'aménagement ». Or, à cet endroit même, se trouve l'ancien monument aux morts de la guerre de 1870, pour lequel deux élus, mais aussi l'Union française des anciens combattants, avaient demandé une protection au titre des monuments historiques ! C'est aussi à cet endroit, en plein cœur de ville, que doit se construire un parking souterrain pour lequel une requête en annulation a été demandée auprès du tribunal administratif. D'où l'émoi de certains habitants qui se demandent si la statue, qui attend toujours son classement, ne sera pas déplacée durant cette période. La question a été posée au maire UMP Manuel Aeschlimann, lors du dernier conseil municipal. Ce dernier n'a pas confirmé que l'entreprise était chargée de ce déplacement.

COURBEVOIE

Carrefour de l'emploi et de l'alternance

L A VILLE de Courbevoie organise demain et mercredi son Carrefour de l'emploi, de l'alternance et de l'apprentissage au stade municipal, demain, de 10 heures à 20 heures à l'attention de tous les demandeurs d'emploi. Mercredi, c'est la mission locale qui propose son Après-midi alternance - apprentissage, de 13 heures à 19 heures, en direction de ceux qui veulent se former en travaillant. *Demain et mercredi, stade municipal, 7, boulevard Aristide-Briand.*